

« Il est moral de se reposer après le travail , mais il est immoral de vivre dans une continuelle oisiveté ; car alors on vit au détriment de son frère.

« Il est moral de punir l'homme coupable d'injustice ou de cruauté contre son frère , de rébellion contre les réglemens de la société ; mais il est immoral et démoralisant pour l'accusé , de lui donner pour juges des hommes souvent moins moraux que lui , et qui manquent des lumières nécessaires pour ne pas craindre de commettre des injustices.

« Il est moral de mettre le coupable dans l'impossibilité de nuire à la société ; mais il est immoral et barbare de le torturer , de l'*excommunier pour toujours* de la société. Il est immoral , et c'est une atrocité de condamner à mort un membre de la société pour si coupable qu'il soit ; car il n'est écrit nulle part dans la *charte divine* , que la société puisse et doive devenir le *bourreau de l'homme* sur lequel la nature seule s'est réservée le droit de vie et de mort. La société n'a qu'un droit de correction sur ses membres , mais tuer n'est pas corriger. La peine de mort est un acte de vengeance et non de justice. »

Tout cela est très-vrai , et nous aimerions à voir souvent développés ces préceptes de la justice éternelle si souvent mis en oubli dans notre prétendu siècle de lumières. Que de réflexions à faire là-dessus ! mais ce n'est point ici le lieu.

M. Terson doit publier plusieurs autres ouvrages dont celui que nous analysons n'est qu'une espèce d'introduction. Ces ouvrages seront lus avec plus de plaisir et plus de fruit , si le style en est simple et sans prétention. *Le Cri du Peuple* manque de ces qualités-là , et il est un peu obscur , nous sommes obligés de le dire. L'auteur affecte trop les formes bibliques ; il faut une plume de bronze comme celle de La Mennais , pour n'être pas ridicule dans un genre qui demande à la fois de la noblesse et de la naïveté.

On ne voit pas dès l'abord le but précis du *Cri du Peuple*. Nous comprenons que M. Terson veut arriver à l'affranchissement du prolétaire par les moyens pacifiques ; pourtant nous n'avons pas aperçu une conclusion bien formulée dans son livre ; il parle de l'ordre qui naît du désordre ; de la lumière qui sort du chaos ;